

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1060

Artikel: Mutations : le grand Berne
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et si la ligne zurichoise devait gagner le parti, vous continueriez à vous y sentir à l'aise ?

Si la ligne zurichoise devait gagner le parti, je ne me sentirais pas à l'aise dans l'UDC suisse. Mais on n'en est pas là, Dieu merci. L'engagement de notre conseiller fédéral Adolf Ogi, dans les négociations européennes par exemple, est le meilleur garant de notre réelle ligne politique.

Adolf Ogi a donc encore sa place au Conseil fédéral en tant que membre de l'UDC ?

Oui, Adolf Ogi a sa place au Conseil fédéral comme membre de l'UDC, et avec le soutien de l'UDC, qui encore une fois n'est pas l'expression privilégiée de sa section zurichoise.

Parlons un peu d'agriculture et des agriculteurs qui forment une bonne partie de l'électorat UDC. Vous reconnaissez-

«Je ne vois pas où vous trouveriez des points communs entre l'UDC zurichoise et l'UDC vaudoise.»

vous dans les récentes prises de position de Jacques Janin (directeur de la Chambre vaudoise d'agriculture) et dans sa grande ouverture sur l'Europe ?

Jacques Janin a raison en ce qui concerne l'Europe. Nous devons signer le traité EEE, qui ne concerne d'ailleurs pas ou peu notre politique agricole. Pour la suite, il faut comprendre que la future politique agricole suisse est liée à la future politique agricole européenne. Nous sommes liés. La petite Suisse qui entretient son agriculture et qui bloque ses frontières, c'est fini. L'agriculture suisse a de nombreux atouts à présenter dans le cadre d'une ouverture européenne.

Finissons avec le canton de Vaud. Quelle est la marge de manœuvre d'un conseiller d'Etat UDC élu grâce au soutien décisif des radicaux ?

Je vous le dirai dans une année ! Je me réjouis en tout cas d'exposer le point de

MUTATIONS

Le grand Berne

(cfp) Certains tentent de réaliser une utopie dans l'agglomération bernoise. L'après-midi du 9 novembre, une diète régionale a siégé dans la salle du Grand Conseil, dans des conditions sortant de l'ordinaire: il n'y avait aucune légitimation pour les participants et de nombreux symboles marquaient l'événement. Parmi eux, le nom du projet mis en discussion: *Zämebärn* ce que nous traduirons par *tous de Berne*. But du projet: abattre les frontières communales de l'agglomération, si compliquée à administrer démocratiquement.

Le 9 novembre est, en outre, une date historique pour l'Europe puisqu'elle a été marquée, il y a deux ans, par la chute du mur de Berlin. Sera-t-elle aussi, à l'avenir, le point de départ d'un nouveau destin pour la ville de Berne et pour ses voisins ?

La séance, préparée par un groupe de travail de Jeune Berne et de la Liste libre, a duré quatre heures. Les acteurs en étaient les cent dix à cent vingt députés à la diète. Le débat a été nourri

vue de l'UDC sur les problèmes à débattre. Je suis d'ailleurs certain que la période difficile que nous traversons engage, au niveau du gouvernement, des décisions et des priorités qui s'imposent au-delà de nos sensibilités politiques.

Mais vous n'hésitez pas à voter avec les socialistes ?

Comme je l'ai déjà dit, je me sens moins interrogé par les programmes politiques que par les situations concrètes. Si comme vous le dites, je devais me retrouver en compagnie des seuls socialistes sur un objet qui me tient à cœur, je n'hésiterai pas à défendre cet objet, et à le voter.

Vous préférez les courants trans-partis ponctuels aux alliances classiques durables ?

L'UDC vaudoise est un parti du centre, à la frontière entre des courants situés à gauche et à droite. Notre parti est également membre de l'Entente vaudoise. C'est une sensibilité particulière. Je me sens effectivement mieux à l'aise dans l'écoute et la négociation que dans la défense d'une doctrine. Ceci dit, je suis également quelqu'un de fidèle dans mes engagements. Je ne suis pas un paria. ■

entre les membres de quatorze groupes représentés et qui n'étaient pas tous traditionnels, puisqu'aux quelques partis directement présents s'ajoutaient des groupes communaux, professionnels, féminins et sans véritable attache idéologique ou géographique. La présidence était assumée par un notable: Ulrich Zimmerli, professeur de droit et conseiller aux Etats, membre de l'UDC. Tous ne sont pas prêts d'admettre l'existence d'une identité régionale. Un «freineur» a cité le cas d'une convocation adressée aux cinquante députés au Grand Conseil représentant le district de Berne, pour coordonner leurs interventions en faveur de la région. Leur poids pourrait être important puisqu'ils constituent le quart du Grand Conseil. Or douze seulement ont répondu à l'invitation. Six se sont excusés et les trente-deux restants n'ont pas réagi. Cette fois, les «freineurs» sont restés minoritaires; ils se recrutaient essentiellement dans les rangs de l'UDC, appuyés par une minorité radicale.

Une résolution a été votée pour que les travaux de construction de la nouvelle région soient poursuivis activement avec le concours des communes intéressées. On peut déjà constater la présence d'un groupe soucieux de tout régler minutieusement: quotas par sexes, quotas par classes d'âge, pour ne citer que deux exemples, alors que l'essentiel est à faire, c'est-à-dire la conquête d'une majorité en faveur de ces réformes.

Il n'en reste pas moins que la réalisation de l'utopie de *Zämebärn* est lancée. Elle arrive au moment où un romancier bernois, le publicitaire Fritz Kobi, dresse le tableau de la République biodémocratique Alpina formée au XXI^e siècle de la Bavière, de l'Autriche, du Tyrol du sud et de la Suisse, de la ville «agrama», aux environs de la Berne actuelle, comprenant une population de 800 âmes. En effet la nouvelle république grouperait ses habitants dans dix gigantesques villes en terrasses. Autre utopie, celle d'un participant à la diète qui a proposé d'interrompre les travaux pour mettre en place une structure permettant de faire de Berne un district européen abritant les institutions de l'Europe. Il a été largement battu, mais plusieurs allusions à l'Europe ont parsé les discussions de samedi.

Ajoutons, pour faire comprendre l'atmosphère de cette diète sans légitimité, que l'apéro qui a suivi était offert par le gouvernement bernois. Doutez-vous encore que la concrétisation du projet *Zämebärn* parte sous d'heureux auspices ? ■